

# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 26, 16 octobre 2023 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

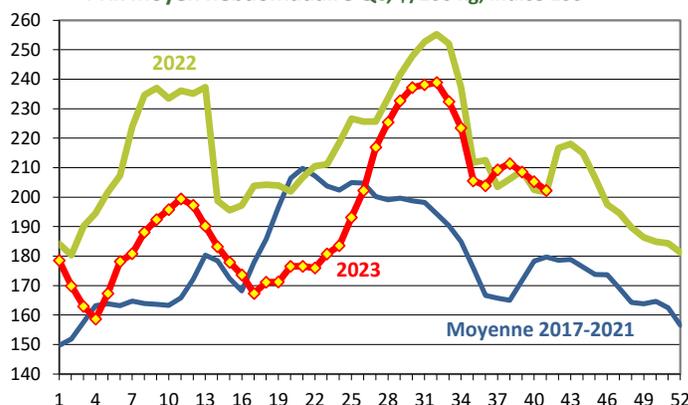
Semaine 41 (du 09/10/23 au 15/10/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	23 094
	Prix moyen	\$/100 kg	202,26 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,15 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,30
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	106,01
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	217,46 \$
	\$/porc	230,53 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	105 718
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	5 527 784
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	82,59 \$
Porcs abattus		têtes	2 609 000
Poids carcasse moyen		lb	210,88
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	93,74 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3653 \$

Semaine 40 (du 02/10/23 au 08/10/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	250,39 \$	237,56 \$
15 % les plus bas	à l'indice	221,91 \$	211,68 \$
15 % les plus élevés		286,86 \$	279,15 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,59	105,60
Total porcs vendus	Têtes	112 371	4 211 223

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le marché québécois a été marqué par une autre baisse du prix des porcs, qui a clôturé à une moyenne de 202,26 \$ US/100 kg. Cela représente 2,98 \$ US (-1,5 %) de moins que la semaine précédente. En revanche, c'est 23 \$ (+13 %) plus élevé que la moyenne des années 2017-2021.

D'une part, le prix au Québec a suivi la décote de la valeur de la carcasse reconstituée chez nos voisins du Sud. D'autre part, il a été soutenu par la dépréciation de notre dollar par rapport

au dollar américain. L'attrait de ce dernier comme valeur refuge a fait perdre 1,3 % de sa valeur au dollar canadien en trois semaines. Cette chute de notre devise profite aux producteurs de porcs, ainsi qu'à tous les exportateurs canadiens.

S'agissant des ventes, elles se sont élevées à plus de 105 700 porcs, compte tenu du congé de l'Action de grâce. Par rapport à la semaine comportant le même jour férié en 2022, ce volume est inférieur par un écart de l'ordre de 8 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs s'est enfilé une réduction à hauteur de 2,25 \$ US (-2,7 %) pour s'échouer à 82,59 \$ US, la semaine dernière par rapport à la précédente. D'après *DTN AgDayta*, l'offre de porcs a été suffisante sur le marché au comptant, et partant, les acheteurs se sont montrés moins agressifs en maintenant leurs mises pratiquement stables sur une base journalière.

La valeur de la carcasse recomposée a elle aussi essuyé une baisse, reculant de 2,14 \$ US (-2,2 %) pour clore la semaine à 93,74 \$ US/100 lb, en moyenne. Elle a commencé la semaine à 94,98 \$ US et l'a terminée à près de 92,40 \$ US, et ce, sans démontrer aucun signe d'élévation. Malgré la bonne performance des côtes (+5 \$ US), les résultats des coupes restantes se sont affichés au rouge.

Au cours de la semaine dernière, il s'est abattu 2,61 millions de porcs aux États-Unis, soit 45 000 têtes de plus (+2 %) que la précédente semaine. Ces ventes hebdomadaires sont les deuxièmes en importance depuis le début de 2023. À titre comparatif, au cours de la même période en 2022, les abattages étaient inférieurs (-3 %), à la même semaine. Cependant, ils demeurent en équilibre à ceux de la moyenne quinquennale 2017-21.

### NOTE DE LA SEMAINE

La semaine passée, le USDA a publié les prix de détail du porc, du bœuf et du poulet aux États-Unis pour le mois de septembre. Par rapport au mois précédent, le prix du porc à l'épicerie s'est chiffré à 4,98 \$ US/lb, s'étant relevé de l'ordre de 3 %. Il faut remonter à octobre 2022 pour voir un prix plus

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-oct	6-oct	13-oct	6-oct	sem.préc.
<b>DÉC 23</b>	69,50	73,58	173,12	183,27	-10,15 \$
<b>FÉV 24</b>	74,35	77,58	185,20	193,23	-8,03 \$
<b>AVRIL 24</b>	81,30	83,00	202,51	206,75	-4,23 \$
<b>MAI 24</b>	86,63	87,60	215,78	218,20	-2,43 \$
<b>JUIN 24</b>	94,68	95,25	235,83	237,26	-1,43 \$
<b>JUILLET 24</b>	95,80	96,35	238,63	240,00	-1,37 \$
<b>AOÛT 24</b>	95,48	96,00	237,82	239,13	-1,31 \$
<b>OCT 24</b>	83,15	83,05	207,12	206,87	0,25 \$
<b>DÉC 24</b>	77,10	76,60	192,05	190,80	1,25 \$
<b>FÉV 25</b>	81,05	80,70	201,89	201,02	0,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3460

Indice moyen : 110,197

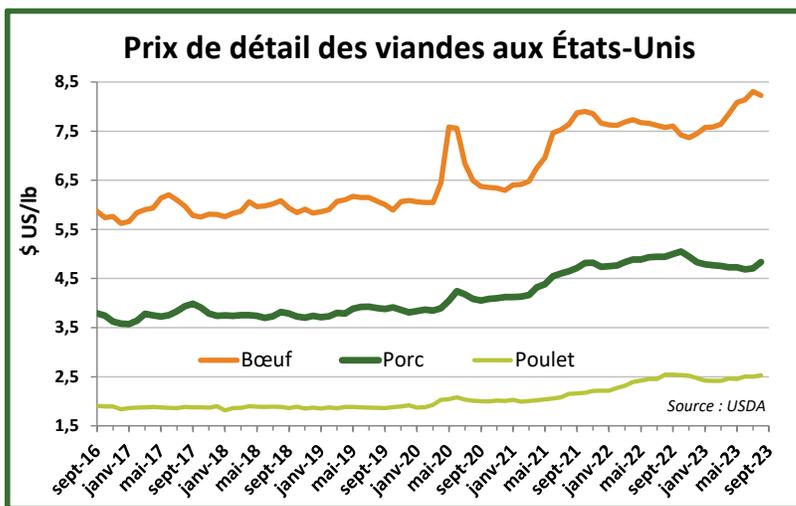
élevé, soit 5,05 \$ US/lb. Pour l'année 2023, il s'agit d'une deuxième augmentation mensuelle à la file après celle d'août dernier, le prix du porc étant resté relativement stable entre janvier et juillet.

Du côté du bœuf, le prix à l'étalage n'a que peu varié. Il s'est fixé à 8,18 \$ US/lb, se situant à environ 2 % en deçà de 8,31 \$ US/lb, le record historique atteint en juillet de cette année. S'agissant du poulet, son prix a plutôt diminué de l'ordre de 3 % en septembre par rapport à août pour s'établir à 2,46 \$ US/lb.

Selon Kiersten Hafer du National Pork Board, les producteurs et les intervenants du secteur porcin s'interrogent actuellement quant à la faiblesse des prix du porc, alors que ceux-ci devraient profiter de la flambée du prix du bœuf et de la diminution de l'offre de ce dernier pour se relever. De plus, la création et l'augmentation de la demande en viande de porc sur le marché domestique américain demeurent préoccupantes pour l'industrie.

Selon Steiner, en ce qui concerne le porc, les données du USDA montrent que les promotions offertes en magasin et dans les circulaires ont récemment augmenté en nombre dans les épiceries. Le porc semble davantage bénéficier d'espace de visibilité par rapport à l'an dernier. Les détaillants ont la flexibilité de moduler leurs marges grâce à un prix de gros du porc à leur avantage.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et en mars a bondi de 17,9 \$ US et 12,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Aux États-Unis, le rapport mensuel du USDA ne comportait pas de surprise, seulement des changements mineurs. Les principaux points à relever sont les baisses des rendements du maïs et du soja aux États-Unis.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été très bonnes pour les principaux grains. Elles se sont établies à 998 000 tonnes de maïs et 1,06 million de tonnes de soja. Depuis le début de l'année-récolte, les ventes cumulées du maïs enregistrent une avance de 14 % par rapport à l'an passé, tandis que celles du soja accusent des retards de 30,8 %.

Les exportations hebdomadaires américaines sont excellentes pour le soja et décevantes pour le maïs. Elles se sont établies à 551 000 tonnes de maïs et 1,64 million de tonnes de soja. Les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 14,3 % pour le maïs et de 30 % pour le soja.

Au Brésil, CONAB, une entreprise publique sous l'égide du ministère de l'Agriculture brésilien (MAPA), prévoit une baisse

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-10-13	2023-10-06	2023-10-13	2023-10-06
déc-23	4,93 ¼	4,92	390,0	372,1
mars-24	5,08 ½	5,07 ¼	381,0	368,5
mai-24	5,16 ½	5,15 ¼	379,7	369,1
juil-24	5,21 ¾	5,20	380,8	372,0
sept-24	5,17 ¾	5,16 ¼	375,5	370,4
déc-24	5,21 ¼	5,19 ½	372,3	369,2
mars-25	5,31 ¾	5,30	370,3	368,1
mai-25	5,36 ½	5,35	369,6	368,0

Source : CME Group

de 4,8 % des superficies ensemencées du maïs en raison de prix moins favorables. La production baisserait à 119,4 millions de tonnes, comparativement à 131,9 millions de tonnes en 2023.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,80 \$ + décembre 2023, soit 304 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,02 \$ + décembre, soit 313 \$/tonne.

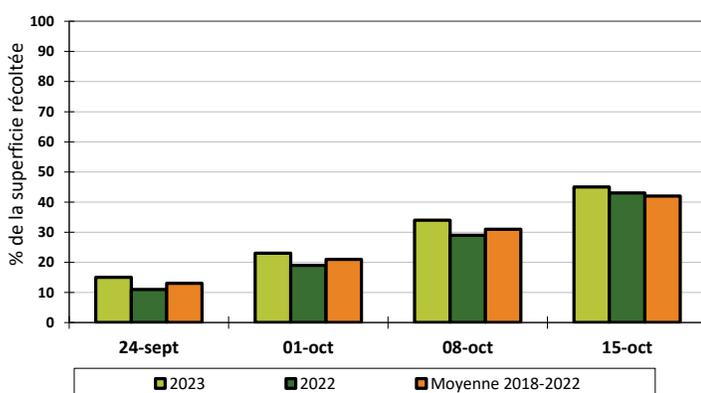
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,89 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,02 \$ + décembre, soit 313 \$/tonne.

### MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit et au 15 octobre, 45 % était complétée. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 42 %.

Quant au soja, la récolte serait terminée à hauteur de 62 %, comparativement à 52 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : SUSPENSION DU DÉTOURNEMENT DES PORCS VERS LES ÉTATS-UNIS

À la suite de l'entente annoncée le 3 octobre dernier pour l'écoulement des porcs en surplus, les 2 400 porcs par semaine qui étaient vendus aux États-Unis par les Éleveurs de porcs du Québec afin de remédier à la baisse de production de leur principal acheteur, Olymel, sont de nouveau transformés par l'entreprise.

Selon Paul Beauchamp, premier vice-président d'Olymel, en considérant que l'entreprise se retrouve en surcapacité d'abattage actuellement, les 2 400 porcs seront réorientés vers les usines d'Olymel jusqu'en juin. Par conséquent, les frais qui étaient prélevés par les Éleveurs sur le paiement aux producteurs afin de soutenir financièrement l'écoulement de ces porcs vers les États-Unis ont donc été suspendus depuis le 3 octobre.

Cette entente survient après que les Éleveurs de porcs, tout comme les transformateurs, aient remarqué que les porcs livrés cet été avaient un poids inférieur de 5 à 7 kg par rapport aux cibles et étaient moins nombreux que prévu sur les crochets des abattoirs.

M. Beauchamp affirme qu'avec la baisse de production annoncée, un excès de porcs cet automne était attendu. Or, ça n'a pas été le cas. Le deuxième quart de travail a pu être éliminé plus rapidement à l'abattoir de Vallée-Jonction. En outre, l'installation est en activité quatre jours par semaine plutôt que cinq. Parallèlement, continuer d'envoyer des porcs à l'extérieur du Québec devenait un non-sens. En outre, ce détournement coûtait de l'argent aux éleveurs et, indirectement, au trésor public.

Après la fermeture complète de l'usine de Vallée-Jonction, prévue autour du 15 décembre, la question est de savoir si ce manque actuel de porcs dans les abattoirs se transformera en surplus. M. Beauchamp en doute. « (...) Plus le temps avance, plus les chiffres [des projections] se précisent et la marge d'erreur se réduit par rapport à ce qui a été livré ou à quand les porcelets sont sortis des bâtiments ».

En parallèle, il précise que plusieurs postes ont été pourvus dans les autres usines d'Olymel, améliorant les capacités d'abattage. Une situation similaire est vécue du côté de deux autres transformateurs, soit Aliments Asta et CBCo Alliance, qui ont aussi augmenté leur production. En considérant également le départ d'éleveurs qui ont accepté de se retirer de la production par l'intermédiaire du programme de retrait temporaire ou par d'autres stratégies, M. Beauchamp estime que la baisse du cheptel porcin québécois devrait être moindre que les prévisions initiales.

Sources : *La Terre de chez nous*, 13 oct. et *Flash*, 3 oct. 2023

### USA : UN TRIMESTRE MARQUÉ PAR LA PROPOSITION 12

Dans son plus récent rapport trimestriel, CoBank fait le point sur le secteur agricole aux États-Unis. En ce qui concerne l'industrie porcine, à la fin de mai, la décision de la Cour suprême des États-Unis de maintenir la Proposition 12 de la Californie a déclenché une reprise du marché de gros du porc aux États-Unis. En effet, tout le porc non transformé vendu en Californie après le 1<sup>er</sup> juillet devait être conforme à la Proposition 12, mais tout ce qui a été livré avant le 1<sup>er</sup> juillet pouvait être vendu sur le marché californien, quel qu'en soit le niveau de conformité. Par conséquent, entre mai et juillet (les semaines 18 et 30), la valeur des coupes de porc a augmenté de 42 %, comparativement à des hausses de 20 % en 2022 et de 8 % en moyenne à la période 2017-2021. Ceci a contrebalancé la faiblesse des valeurs du porc plus tôt dans l'année.

Avec l'augmentation saisonnière de la production après le milieu de l'été et l'affaiblissement de l'intérêt qui s'ensuit normalement, les marchés se sont depuis refroidis. Le dernier rapport *Hogs and Pigs* du USDA suggère que, bien que l'industrie ait réalisé des gains d'efficacité, les niveaux de production continueront de vaciller étant donné les maigres prévisions de bénéfices.

Sources : *CoBank*, 11 oct., *National Hog Farmer*, 12 oct. 2023 et *USDA*

### MONDE : LA PRODUCTION DE PORC STAGNE EN 2024, LES EXPORTATIONS REBONDISSENT

Dans son rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* publié le 12 octobre, le USDA prévoit que la production mondiale de viande et de produits du porc totaliserait quelque

NOUVELLES DU SECTEUR

115,49 millions de tonnes en 2024. Comparativement à 2023, il s'agirait d'un niveau stable.

Les bassins de production d'importance qui connaîtraient des hausses les plus fortes, en proportion, seraient le Vietnam (+5 %) et le Brésil (+5 %). Ils sont suivis par les États-Unis (+2 %), les Philippines (+2 %), la Russie (+1 %) et le Mexique (+1 %). Ces augmentations viendraient compenser le déclin attendu en Union européenne (UE) (-2 %) et au Canada (-1 %). La Chine/Hong Kong, la Corée du Sud et le Japon maintiendraient grosso modo leurs niveaux de production.

Au Vietnam, l'essor de la production s'expliquerait par le rebond de la demande intérieure qui a suivi la reprise économique après la crise de la COVID-19. À cela s'ajouteraient les gains d'efficacité résultant des investissements et de la consolidation de l'industrie porcine. Quant au Brésil, la production progresserait grâce à la hausse du prix des porcs reflétant la croissance de la demande d'un certain nombre de marchés d'exportation, notamment le Mexique, Singapour et la République dominicaine. En outre, les coûts des intrants devraient diminuer, ce qui entraînera une amélioration des marges des producteurs. Aux États-Unis, l'augmentation de la production sera attribuable à une forte croissance de la taille de portée et à une baisse du coût des aliments pour animaux.

En UE, le cheptel de truies a poursuivi son recul en 2023 et devrait encore baisser de 1 % en 2024. En 2023, le coût de l'alimentation animale s'est modéré et la rentabilité du secteur s'est améliorée. Cependant, la faiblesse de la demande intérieure et le manque de nouveaux marchés d'exportation pour remplacer la Chine devraient conduire à une restructuration de l'industrie en 2024, alors que les producteurs chercheront à aligner leur production sur une demande totale plus faible.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2023 <sup>e</sup>	2024 <sup>p</sup>	2023 <sup>e</sup>	2024 <sup>p</sup>	2023 <sup>e</sup>	2024 <sup>p</sup>
	('000 t)					
Chine/Hong Kong	56 592	56 045	2 545	2 600	92	110
UE	21 500	21 150	100	100	3 200	3 200
Etats-Unis	12 385	12 660	510	533	3 067	3 152
Brésil	4 600	4 825	2	2	1 450	1 530
Russie	3 950	4 000	15	12	210	220
Vietnam	3 511	3 686	107	112	12	12
Canada	2 050	2 025	255	250	1 310	1 305
Mexique	1 580	1 600	1 310	1 310	260	265
Corée du Sud	1 380	1 390	700	705	10	10
Japon	1 295	1 300	1 490	1 510	2	2
Philippines	950	970	480	480	1	1
Autres	5 705	5 841	2 127	2 135	530	558
<b>Monde</b>	<b>115 498</b>	<b>115 492</b>	<b>9 641</b>	<b>9 749</b>	<b>10 144</b>	<b>10 365</b>

e : estimations ; p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, oct. 2023

En ce qui a trait aux importations mondiales de porc, elles progresseraient à 9,75 millions de tonnes en 2024 (+1 %). Des augmentations des expéditions internationales sont attendues vers le Vietnam (+5 %), les États-Unis (+5 %), la Chine/Hong Kong (+2 %) et le Japon (+1 %). Elles surpasseraient les reculs dans le reste du monde, notamment ceux de Taiwan (-11 %), du Canada (-2 %) et du Royaume-Uni (-1 %).

Pour ce qui est des exportations mondiales, après une chute de 7 % en 2023, elles augmenteraient à 10,37 millions de tonnes (+2 %) en 2024. Avec une hausse prévue de 6 % en 2024, les ventes brésiliennes continueraient de gagner des parts de marché par rapport au porc de l'UE et des États-Unis, en particulier au Japon et au Mexique. Aux États-Unis, la quantité de porc écoulée en dehors de ses frontières devrait augmenter de 3 % en 2024, en raison de la demande du Canada, des Philippines et de la Corée du Sud, ainsi que du gain de parts de marché en Chine et en Australie aux dépens de l'UE.

Source : USDA, 12 oct. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

